



Le Père Yves de Colnet est décédé le 26 septembre à Lille, dans sa 86^e année.

Il avait été le Recteur (dernier à porter ce titre) de Saint-Joseph pendant quatre ans, de 1977 à 1981. Il était ensuite allé diriger un établissement à Saint-Etienne. Il avait aussi été supérieur à Chantilly (bibliothèque des Fontaines) et au centre spirituel du Hautmont près de Lille. C'est à la maison de retraite de la Compagnie, rue des Stations à Lille, qu'il a terminé sa vie. On a pu encore le voir, dans un fauteuil roulant, à Lourdes, lors du rassemblement ignatien du printemps 2009.

Ceux qui l'ont connu ont pu apprécier ses qualités humaines de modération et d'attention aux autres. Cet homme de paix n'eut pas à Reims une tâche particulièrement paisible. C'est à lui qu'il revint de mettre en place l'Association Saint-Joseph, dont la première assemblée générale se tint le 11 janvier 1978. Alors que ses prédécesseurs – dont le Père Dubromelle, qui fut Recteur juste avant lui – étaient les seuls maîtres à bord, désormais le chef d'établissement allait diriger la maison en « tandem » avec le président de l'association et son conseil d'administration. Cela ne se fit pas sans quelques convulsions, à la suite du projet du Père Provincial de déplacer le Père de Seze à Sainte-Geneviève de Versailles...

Ses quatre années rémoises furent aussi marquées par des deuils familiaux : décès de sa mère en mars 1978, décès de son neveu (Pierre Cozeret me rappelait que ce neveu s'était tué en voiture en allant chercher du champagne pour son mariage). Le Collège connut aussi alors son lot de disparitions parmi les anciens maîtres : le Père Leib (ancien Recteur, cofondateur des équipes en 1942) en décembre 1977, M. Nicolas en juillet 1978, M. Graveron en mars 1979, M. Sugajski en octobre 1979, le Dr. André Jacquinet (ancien médecin et historien du Collège) en décembre 1979.

Le temps de direction du Père de Colnet se termina par un retentissant coup de tonnerre : l'arrivée de la gauche au pouvoir en mai 1981, avec les menaces que fit planer sur l'avenir de l'enseignement privé le programme électoral de François Mitterrand (Ah ! ce « grand service de l'éducation public, unifié et laïc »...). La dernière fois que je vis le P. de Colnet, c'est sur la pelouse de Reuilly, dans le bois de Vincennes, au printemps 1984 : lui et moi étions venus participer à une manifestation organisée par nos syndicats. Triste coïncidence : nous avions pique-niqué ensemble sur la pelouse et, dans notre cercle de pique-niqueurs, il y avait aussi Michel Lapeyre, décédé cet été.

Le Père de Colnet eut l'heureuse initiative de remettre en usage une pratique abandonnée depuis 1948 : la photographie du corps professoral la veille de la rentrée. Simple détail, direz-vous. J'en conviens, mais reconnaissons que ces photos de groupes sont d'émouvants documents d'archive.

Euge serve bone et fidelis...
Viens, serviteur bon et fidèle...



En hommage au Père de Colnet, nous mettons en ligne la photographie de la rentrée de 1980, où on le voit parmi ceux dont il fut le directeur attentionné. Trente ans après, 13 sont morts (M. Bourdette, Mlle Baronnet, 11 des 13 Pères jésuites, dont seuls survivent les Pères Baratchart et Toison), beaucoup sont en retraite, 4 sont toujours en activité au Collège (Suzanne Dumong, Sylvaine Gérard, Jean Hubier, Dominique Maquel). Il y a des absents sur la photo : les Pères Flament et Peltier, le Frère Jeandin, Jean Barthélémy, Richard Bininger, Martine Carton, Suzanne Dumong, Serge Hans, Nicole Klein, Alain Loiselet, Rolande Schiffer (à l'époque, seuls posaient sur la photo les professeurs).

Roland Frankart